

Antonella Ippolito¹

¹Universität Potsdam

ippolito@uni-potsdam.de

La désagrégation du sujet précaire à l'ère néolibérale à travers l'écriture « ultra-violente » d'Émmanuelle Richard

La contribution porte sur le roman *Désintégration* d'Emmanuelle Richard, qui met en scène la précarité comme forme d'aliénation moderne. Paru en 2018, ce texte propose une remarquable auto-socio-fiction dont l'univers du « misérable quotidien » constitue le seul décor, en endossant le point de vue d'une classe moyenne confinée, à l'instar de la protagoniste, dans un perpétuel « entre-deux ». Ni tout à fait pauvres, ni tout à fait riches, les membres de ce fragile groupe social - pour lequel il n'existe pas de définition officielle - s'auto-exilent des différentes classes qu'ils côtoient en refoulant tout désir autre que celui de la survie. Au fil d'un monologue rétrospectif ininterrompu, où les différents plans narratifs et temporels s'entremêlent, ponctué au niveau formel par des répétitions presque obsessives, la narratrice anonyme retrace ses expériences d'étudiante hantée depuis son enfance par la peur de l'échec social, enchaînant pour survivre les emplois alimentaires non qualifiés et confrontée chaque jour à l'« arrogance insupportable » d'une jeune bourgeoisie pour laquelle l'aisance matérielle est un acquis. Sur les traces d'Annie Ernaux, *Désintégration* développe ainsi le récit d'une inadéquation sociale marquée par le sentiment de honte, qui, ici, reflue en dégoût chronique, colère et « haine de classe » de plus en plus violente et féroce. Pourtant, la narration, largement axée sur l'échec à assimiler les codes de communication des privilégiés, cristallise dans le motif central de l'« ultraviolence » l'angoisse du « transfuge de classe » et la frustration perpétuelle générée par la quête sans fin d'aisance et de protection, déconstruisant ainsi le mythe de l'ambition récompensée.

L'écriture d'Emmanuelle Richard rassemble dans une structure narrative complexe un large éventail de réminiscences intertextuelles mais surtout intermédiaires, qui renvoient constamment au cinéma et à la musique contestataire comme le rap ou le hip-hop. Le titre de l'œuvre en signale lui-même les différents niveaux de lecture. Le terme *Désintégration* évoque ainsi tout d'abord la perte d'intégrité, la désagrégation de la personnalité qui s'accompagne de la précarité de l'existence matérielle. Il fait aussi référence au film éponyme de Philippe Faucon qui dépeint le phénomène de la radicalisation religieuse chez les jeunes de banlieue. De cette manière, la référence, explicitée dans la dernière partie du récit, superpose deux phénomènes sociaux profonds caractérisés tous deux par l'exclusion et la marginalité, et fait du « racisme social » ressenti par la narratrice l'équivalent du racisme

religieux et culturel des protagonistes du film : la colère et le désir de violence deviennent l'expression commune d'une quête de dignité face à l'imperméabilité des classes sociales.

Section 15

De la popularité des classes populaires – les récits de la misère dans la littérature et le cinéma/ Zur Popularität der *classes populaires* – Elendsnarrative in Literatur und Film

Bibliographie

- Richard, Emmanuelle. 2018. *Désintégration*. Paris : Éditions de l'Olivier.
- Böhm, Roswitha & Kovaczazy, Cécile (eds.). 2015. *Précarité. Littérature et cinéma de la crise au XXIe siècle*. Tübingen: Narr Franke Attempto Verlag.
- Castel, Robert. 2003. *L'insécurité sociale : Qu'est-ce qu'être protégé?* Paris : Éditions du Seuil et La République des Idées.
- Domingues de Almeida, José & Reynaud Maria João. 2012. La littérature et le monde du travail. Inspiration, représentations et mutations. Actes du colloque de Porto. *Intercâmbio: Revue d'Études Françaises, 2a. série*, vol. 5.
- Florey, Sonya. 2013. *L'Engagement littéraire à l'ère néolibérale*. Villeneuve-d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion.
- Grenouillet, Corinne. 2019. La représentation du travail dans le champ littéraire et critique contemporain. *Les Mondes du travail 22: Ecrire à propos du travail*. 67-80.
- Guilluy, Christophe. 2014. *La France périphérique : Comment on a sacrifié les classes populaires*. Paris : Flammarion.
- Henk, Lars, Marie Schröer & Gregor Schuhen (eds.). 2022. *Prekäre Männlichkeiten. Klassenkämpfe, soziale Ungleichheit und Abstiegsnarrative*. Bielefeld: transcript.
- Jaquet, Chantal. 2014. *Les transclasses ou la non-reproduction*. Paris: Presses universitaires de France.
- Marc Martinez, Isabelle. 2008. *Le rap français : esthétique et poétique des textes (1990-1995)*. Bern: Peter Lang.
- Nachtwey, Oliver. 2016. *Abstiegsgesellschaft. Über das Aufbegehren in der regressiven Moderne*. Frankfurt/M.: Suhrkamp.
- Reckwitz, Andreas. 2019. *Das Ende der Illusionen. Politik. Ökonomie und Kultur in der Spätmoderne*. Frankfurt/M.: Suhrkamp.